

# Courrier de Berne

*Le magazine des francophones*

N° 5 / 23

mercredi 14 juin 2023

paraît 10 fois par année  
101<sup>e</sup> année

**La chronique  
d'une francophone  
à Berne**

*page 5*

**Le Musée  
d'Histoire de Berne  
regarde vers**

**l'avenir**

*page 6*

**Pourquoi on aime  
vivre à Berne**

*page 8*



## ENSEMBLE CONTRE LE HARCÈLEMENT DE RUE *pages 2 - 3*







Christine Werlé

# HARCÈLEMENT DE RUE : BERNE Y REGARDE DE PLUS PRÈS

La Ville de Berne ne veut plus tolérer le harcèlement de rue : elle a lancé un outil de signalement en ligne baptisé « Berne y regarde de plus près ». Le but est de récolter des données sur un phénomène qu'on peine encore à bien cerner.



Photo : Ville de Berne / DR

Le harcèlement de rue fait partie du quotidien de nombreuses femmes et personnes LGBTQIA+. Mais les victimes dénoncent rarement leurs harceleurs aux organismes officiels tels que la police ou les associations d'aide aux victimes. « Il n'existe actuellement pas de chiffres sur le harcèlement de rue parce que les cas ne sont pas rapportés », confirme Regula Bühlmann, directrice du Bureau de l'égalité entre la femme et l'homme de la Ville de Berne. « La raison est sans doute que le harcèlement de rue n'est pas punissable, contrairement à l'agression sexuelle et au harcèlement sexuel dans le cadre du travail qui constituent, eux, des délits poursuivis pénalement. »

## Le sentiment d'insécurité en chiffres

Le harcèlement de rue reste donc une zone grise dans notre société, englobée dans le plus grand ensemble qu'est le sentiment d'insécurité dans l'espace public. En 2019, une vaste enquête de la Ville de Berne auprès de la population avait révélé que les femmes se sentent plus souvent en danger que les hommes lorsqu'elles marchent dans la rue. « Selon notre sondage, un quart des Bernoises ne se sentent pas en sécurité dans l'espace public », souligne Regula Bühlmann. Ce sentiment ne concerne pas seulement les plus âgées, mais également les jeunes filles qui se promènent en ville, sortent dans les clubs ou vont à la piscine.

Dans le détail, l'enquête indiquait que 25% des Bernoises se sentent « très en sécurité » (contre 47% des Bernois) et 52% « plutôt en sécurité » (contre 42% des Bernois) lorsqu'elles se promènent seules dans leur quartier la nuit. 11% ne se sentent « plutôt pas en sécurité » (contre 6% des Bernois) et 2% « pas très en sécurité » (le chiffre est le même pour les hommes).

Dans le centre-ville, le sentiment de sécurité baisse encore : 11% des Bernoises (contre 25% des Bernois) déclarent se sentir « très en sécurité » lorsqu'elles se promènent seules dans le centre-ville la nuit et 47% (contre 49% des Bernois) se sentent « plutôt en sécurité ». 20% (contre 15% des Bernois) donnent la réponse

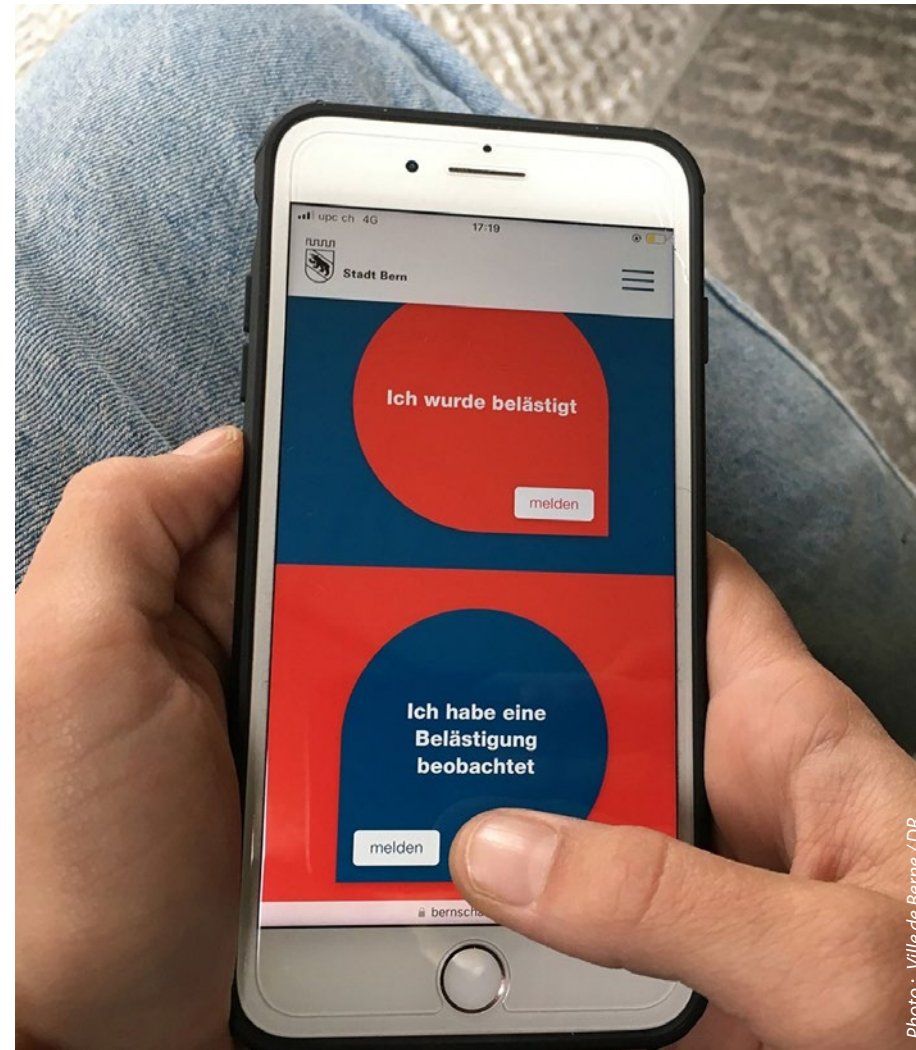


Photo : Ville de Berne / DR

« plutôt pas en sécurité » et 4% « pas très en sécurité » (le chiffre est le même pour les hommes). En outre, 9% (contre 3% des Bernois) affirment ne pas sortir seules dans le centre-ville pour des raisons de sécurité.

« Il n'existe en revanche aucune donnée sur les personnes LGBTQIA+ », précise Regula Bühlmann.

## Les endroits où l'on évite de se rendre

À la question de savoir s'ils évitaient certains endroits en ville, 55% des Bernois tout sexe confondu ont répondu qu'ils n'en évitaient aucun, 34% en évitaient certains et 11% n'avaient pas d'opinion. Parmi les personnes qui évitent certains endroits, 45% évitent la Reithalle et la Schützenmatte, 12% la Grosse Schanze, 9% la gare et la place de la gare et 3% « la ville en général la nuit ». 16% déclarent éviter les espaces publics, mais ne donnent pas d'exemples concrets. Comparativement aux hommes, les femmes disent « oui » plus souvent ou n'ont pas d'opinion. Ainsi, 36,6% des femmes évitent certains endroits, dont 40% la Reithalle (contre 51% des hommes), 15% la Grosse Schanze (contre 7% des hommes), 11% la place de la gare (contre 7% des hommes), et 4% « la ville en général la nuit ».

Outre des différences entre les sexes, l'enquête démontrait des différences en termes d'éducation et d'emploi. Par exemple, les personnes très instruites se sentent plus en sécurité que les personnes moyennement ou peu instruites, de même que les personnes en emploi et en formation par rapport aux personnes sans activité lucrative.

## Changer la norme sociale

Partant du principe que tout un chacun, quels que soient son genre, son orientation sexuelle, son origine, sa religion, sa couleur de peau, son apparence ou son handicap, doit pouvoir se déplacer librement et en toute sécurité dans la ville de Berne, les autorités ont décidé de réagir. Pour elles, le harcèlement de rue ne peut tout simplement plus être accepté comme de la normalité, du « fun » ou simplement des « mauvaises manières ».

Le Bureau de l'égalité entre la femme et l'homme de la Ville de Berne a de ce fait lancé ce printemps une campagne de sensibilisation, « Berne y regarde de plus près », qui fait la promotion du courage civique. « Le harcèlement de rue est l'affaire de tous », écrit la municipalité sur son site. Les témoins sont par conséquent encouragés à dénoncer ce type d'agissement.

## Tryez, payez, souriez !

Christine Werlé  
rédactrice en chef

C'est une première en Suisse : le canton de Berne va introduire ces prochaines semaines la collecte des déchets plastiques ménagers. Tous les emballages qui ne sont pas acceptés dans les containers PET, à savoir les bouteilles de shampoing, de détergents, les pots de yogourt, les seaux ou encore les pots de fleurs devront désormais être jetés dans des sacs spéciaux qui seront ramassés régulièrement.

Le plastique collecté sera transformé en granulés dans une usine en Autriche, puis reviendra en Suisse pour être recyclé en divers objets, comme des bouteilles ou des tuyaux. C'est ce qu'on appelle l'économie circulaire. Elle permet de préserver des ressources et de ménager l'environnement. Ce système de recyclage sera financé selon le principe du pollueur-payeur : les sacs de collecte seront disponibles à prix unique dans un large réseau de points de vente.

Pour l'instant, seules les communes germanophones sont concernées. Les communes du Jura bernois ont été contactées pour participer au projet, mais n'ont pas donné de retour positif. Le but est toutefois que tout le canton participe à terme, a précisé lors de la conférence de presse le conseiller d'État bernois Christoph Neuhaus.

Les francophones bernois ont toujours été un peu rebelles, c'est bien connu. Mais on peut les comprendre : on paie déjà une taxe sur les sacs-poubelles, et là, on en rajoute une deuxième ! N'aurait-il pas mieux valu installer des points de collecte gratuits, comme pour les bouteilles en PET ? Car, au fond, ce n'est pas comme si le consommateur avait le choix de ce que lui vend l'industrie, non ?

## Un outil pour dénoncer

La ville de Berne a dans le même temps lancé un outil de signalement en ligne, du même nom que la campagne de sensibilisation. Toute personne qui subit ou observe du harcèlement de rue pourra dorénavant le rapporter de manière anonyme et sécurisée sur [www.bernschauthin.ch](http://www.bernschauthin.ch). Les informations collectées serviront à développer davantage de mesures de prévention locales et des services de soutien. On trouvera également sur cet outil des renseignements sur les possibilités de conseil et des informations juridiques. À noter que le projet bernois s'inspire des expériences des villes de Genève et de Zurich, qui ont lancé leur propre action contre le harcèlement de rue.

Dans le cadre de la campagne « Berne y regarde de plus près », des activités et des cours seront en outre proposés à la population. Du matériel de sensibilisation sera également mis à disposition. Divers projets destinés aux jeunes ayant pour thèmes la gestion de l'intégrité sexuelle, du consentement et de la violence sexuelle ainsi que la sécurité la nuit en ville seront par ailleurs organisés tout au long de 2023 et 2024.

## IMPRESSUM

**Courrier  
de Berne**  
Le magazine des francophones

Organe de l'Association romande et francophone de Berne et environs et périodique d'information

[www.arb-cdb.ch](http://www.arb-cdb.ch)

Prochaine parution : mercredi 16 août 2023

### Administration et annonces :

Jean-Philippe Amstein  
Association romande et francophone de Berne et environs, 3000 Berne  
admin@courrierdeberne.ch, annonces@courrierdeberne.ch  
T 079 247 72 56

Dernier délai de commande d'annonces : vendredi 21 juillet 2023

### Mise en page :

André Hiltbrunner, graphiste, dessinateur, Berne  
hiltbrunner.grafik@gmail.com

### Rédaction\* :

Christine Werlé, Roland Kallmann, Valérie Valkanap  
Nicolas Steinmann, Sid Ahmed Hammouch  
Illustration : Anne Renaud  
christine.werle@courrierdeberne.ch  
\* Les articles n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Dernier délai de rédaction : mardi 25 juillet 2023

Impression et expédition :  
rubmedia AG, Seftigenstrasse 310, CH-3084 Wabern  
ISSN: 1422-5689

Abonnement annuel : CHF 40.00, Etranger CHF 45.00





## L'Ecole française internationale de Berne mobilisée pour le développement durable

« **Agissons ensemble pour atteindre les 17 objectifs de développement durable.** »

« **Agir ensemble** », c'est la stratégie de l'EFIB pour éduquer au développement durable et engager petits et grands au quotidien pour cette cause.

Le 13 avril 2023, élèves, enseignants et public se sont réunis à l'EFIB pour découvrir l'exposition de la Fondation pour Genève et de l'Office des Nations-Unies « #You need to know ». A cette occasion, les élèves de la maternelle au collège ont présenté les actions mises en place dans la démarche de développement durable à l'école. Les visiteurs ont pu apprendre de manière ludique grâce à des jeux élaborés par les élèves, avant de déguster un « goûter durable ».

L'exposition couvrait l'ensemble des grandes questions du développement durable : Comment lutter contre les inégalités et contribuer à un monde plus juste et plus solidaire ? Comment assurer l'égalité entre les sexes ? Comment économiser les ressources et lutter contre le changement climatique ? Comment protéger la

biodiversité ? Comment promouvoir la coopération et la paix dans le monde ? Autant de questions auxquelles l'EFIB apporte des réponses concrètes : participer à la Course contre la faim et collecter des jouets au profit d'enfants réfugiés ; participer aux « Futurs en tous genre », valoriser les carrières scientifiques chez les filles et promouvoir des choix d'orientation professionnelle sans stéréotypes de genre ; consommer de manière responsable, limiter les déchets, recycler et participer au Clean-Up-Day ; élaborer des maquettes d'habitats durables, renaturés, économes en énergie et respectueux du climat ; protéger les insectes pour maintenir la biodiversité.

Pour atteindre les 17 objectifs de l'ONU chacun doit agir à son niveau, au quotidien. L'école est un lieu privilégié

pour initier et porter ces actions, les inscrire dans un cadre cohérent, adapté au contexte local, avec un effet à long terme : penser et agir de manière durable devient un comportement habituel adopté par nos élèves, qu'ils diffusent aussi hors de l'école. Notre projet de développement durable place nos élèves au cœur de l'action dans la communauté scolaire. Ils sont encadrés par la référente développement durable et sont soutenus par le comité de pilotage (direction, enseignants, parents) qui ancre la démarche au niveau institutionnel.

Découvrez toutes nos actions sur : [www.efib.ch](http://www.efib.ch)

### CARNET D'ADRESSES

#### AMICALES

**\*A' EPFL Alumni BE-FR-NE-JU**  
(Association des diplômés de l'EPFL)  
Tarik Kopic, T 031 335 20 00 (bu)  
[tarik.kopic@a3.epfl.ch](mailto:tarik.kopic@a3.epfl.ch)

**Association romande et francophone de Berne et environs**  
Jean-Philippe Amstein, T 031 829 32 05  
[president@arb-cdb.ch](mailto:president@arb-cdb.ch)

**\*Société fribourgeoise de Berne**  
Michel Schwob, T 031 911 49 00  
[michel.schwob@bluewin.ch](mailto:michel.schwob@bluewin.ch)

**\*Société des Neuchâtelois à Berne**  
Hervé Huguenin, T 079 518 78 78  
[hervé.huguenin@gmail.com](mailto:hervé.huguenin@gmail.com)

#### CULTURE & LOISIRS

**\*\*Aarethéâtre**  
Théâtre francophone amateur  
Marie-Claude Reber  
T 031 911 48 40  
[www.aareththeatre.ch](http://www.aareththeatre.ch)

**Alliance française de Berne**  
[berne@alliancefrancaise.ch](mailto:berne@alliancefrancaise.ch)  
Site internet : [afberne.ch](http://afberne.ch)

**\*Association des amis des orgues de l'église de la Ste-Trinité de Berne**  
[www.musik-dreifaltigkeit.ch](http://www.musik-dreifaltigkeit.ch);  
[Vereinigung.der.Orgelfreunde.der.Dreifaltigkeitskirche.Bern,3000.Bern](http://Vereinigung.der.Orgelfreunde.der.Dreifaltigkeitskirche.Bern,3000.Bern)  
**Berne Accueil**  
Activités, rencontres et conférences en français, [www.berneaccueil.ch](http://www.berneaccueil.ch)

**\*Club de randonnée et de ski de fond de Berne (CRF)**  
Jean-François Perrochet, T 031 971 97 74  
[crfberne.ch](http://crfberne.ch)

**Groupe romand Ostermundigen (jass et loisirs)**  
Fabienne Gerber, 031 301 57 79  
[fabienne.gerber@bluewin.ch](mailto:fabienne.gerber@bluewin.ch)

#### ÉCOLES & FORMATION CONTINUE

**Crèche pop e poppa les gardénias**  
Jupiterstrasse 45, 3015 Berne  
T 031 941 23 23  
[www.popepoppa.ch](http://www.popepoppa.ch)

**Ecole Française Internationale de Berne**  
Jubiläumsstrasse 93-95, 3005 Berne  
T 031 376 17 57, [secretariat@efib.ch](mailto:secretariat@efib.ch)

**Société de l'Ecole de langue française (SELF)**  
Christine Lucas, T 031 941 02 66

**\*Université des Aînés de langue française de Berne (UNAB)**  
Eric Lauper, T 079 334 43 38  
[eric.lauper@bluewin.ch](mailto:eric.lauper@bluewin.ch)

#### RELIGION & CHŒURS

**\*Chœur de l'Eglise française de Berne**  
Bénédicte Loup  
[loup.benedicte@gmail.com](mailto:loup.benedicte@gmail.com)  
[www.cefb.ch](http://www.cefb.ch)

**Chœur St-Grégoire**  
Serge Pillonel, T 031 961 47 70

**Eglise évangélique libre française**  
[eelb.ch](http://eelb.ch), T 031 974 07 10

**\*Eglise française réformée de Berne**  
T 031 312 39 36  
(ma 13-15h, me 9-12h et 13-15h)  
T 076 564 31 26 location CAP  
(mail: [reservations@egliserefberne.ch](mailto:reservations@egliserefberne.ch))  
[secretariat@egliserefberne.ch](mailto:secretariat@egliserefberne.ch)  
[www.egliserefberne.ch](http://www.egliserefberne.ch)

**Paroisse catholique de langue française de Berne et environs**  
Rainmattstrasse 20, 3011 Berne  
T 031 381 34 16  
[www.kathbern.ch/berne](http://www.kathbern.ch/berne)

#### POLITIQUE & DIVERS

**\*sous la loupe**  
*anc. Fichier français de Berne*  
Elisabeth Kleiner  
T 031 901 12 66  
[www.souslaloupe.ch](http://www.souslaloupe.ch)

**\*Groupe Libéral-Radical romand de Berne et environs**  
Présidente: Valérie Bourdin-Karlen  
[valerie@karlen-bourdin.ch](mailto:valerie@karlen-bourdin.ch)  
T 031 312 76 76

**Helvetia Latina**  
Mireille Thévenaz, membre du comité,  
T 078 615 35 25,  
[info@helvetica-latina.ch](mailto:info@helvetica-latina.ch)  
[www.helvetia-latina.ch](http://www.helvetia-latina.ch)



Valérie Valkanap

## UN SAOUDIEN A BERNE

Il vient de franchir le seuil de Coup de Chapeau et s'arrête net. Son élégante silhouette s'inscrit à contre-jour de la vitrine avant de venir se poster à un mètre du comptoir.

Dans son visage aux traits réguliers, je ne perçois tout d'abord qu'un regard vif et perçant. Il me dévisage avec curiosité, mains croisées sur son bas-ventre. Sa voix agréable est agréable. Je crois déceler un accent français dans sa façon de parler anglais. Pas du tout, il vient d'Arabie saoudite. Vêtu comme il l'est, impossible à deviner. Il porte un pardessus gris à fines rayures ocres (en cachemire, précisera-t-il en vantant la qualité suisse), ainsi qu'un chapeau autrichien en feutre de laine, de même coloris. Je remarque alors deux détails déplaisants: le bouquet de poils de sanglier coincé dans le ruban de son couvre-chef, la chaîne en or qui pend de son manteau, de la poche ticket à la poche rabat. Il essaie un chapeau tyrolien vert bouteille à cordelette, puis un melon de même ton, sans conviction.

« Vous connaissez mon pays? » s'enquiert-il. Non, mais j'en ai entendu parler dans les journaux. « Ah, et qu'en disent-ils? » Je tente de le jauger. Puis-je lui dire qu'on n'en vante pas les vertus démocratiques sans qu'il veuille me réduire

en fines tranches crues, assaisonnées d'un filet acide? Allons, je divague. D'un ton suave, il répond que les journaux se trompent, avant de me dresser un catalogue des récentes mesures d'ouverture décrétées par son pays. Les femmes ont acquis le droit de conduire, m'annonce-t-il fièrement, comme si on venait de leur accorder le droit d'avorter. Je passe sous silence l'absence de liberté d'expression, la peine de mort, la détention arbitraire et la torture, m'est avis que cet homme plus opaque qu'il n'y paraît pourrait mal réagir. « Connaissez-vous Neom? » me lance-t-il joyeusement. Moi je comprends Nyon, alors il dégaine son téléphone pour me montrer une presqu'île en béton alignant hôtels, restauration, habillement, distractions, le tout aménagé en une galerie de quelques kilomètres. Tandis que son index fait défiler les images, mes yeux s'attardent sur sa fine main d'albâtre aux ongles soignés: elle est d'une beauté absolue. Surtout, garder le compliment pour moi, qui sait comment il pourrait l'interpréter. Ne m'ayant pas convaincue que se

métamorphoser en paradis du consumérisme constitue une preuve de démocratie, il rétrograde. Oui, lui aussi, il évite la foule et préfère la nature. D'ailleurs, c'est bien la raison pour laquelle il aime venir en Suisse. Grindelwald, Zermatt, Interlaken, le Jungfrauoch et puis les thermes de Ragaz où il faisait étape avant-hier encore. Notre pays ne constitue qu'une seule et même boutique, propre, luxueuse et feutrée.

Pour finir, il m'achète deux Borsalino et une brosse à chapeaux. Au moment de s'en aller, alors qu'il se tient déjà sur le pas de la porte, il se ravise, revient vers le comptoir et, à brûle-pourpoint, me demande droit dans les yeux si je ne voudrais pas lui servir de guide en Romandie le week-end prochain. « Well paid », précise-t-il, à mon air ébahi. « 1000 euros for two days ». Non euh, sorry, je suis déjà prise. « Too bad for you », lâche-t-il en découvrant une dentition blanche parfaitement alignée. Longtemps après son départ, son parfum capiteux flotte encore dans la boutique.

### BRÈVES



Roland Kallmann

#### LE MODÈLE CIRCULAIRE

**Le magazine L'environnement – Les ressources naturelles en Suisse** est publié par l'Office fédéral de l'environnement (OFEV). Il paraît quatre fois par an en français (ISSN 1424-7186, 13'000 expl.) et en allemand (ISSN 1424-7186, 35'000 expl.). L'abonnement est gratuit. **Commande:** [bafu.admin.ch/servicelecteurs](http://bafu.admin.ch/servicelecteurs) ou T 044 305 82 60. Le but de l'OFEV est de promouvoir les bonnes pratiques environnementales. Ce numéro peut être téléchargé sous le lien : [l-environnement-1-2023-le-monde-circulaire-web.pdf](http://l-environnement-1-2023-le-monde-circulaire-web.pdf)

Le **grand dossier** du n° 1 / 2023 est intitulé *Le modèle circulaire*. La Suisse doit réduire son impact environnemental, mais elle reste trop gourmande en ressources. Une solution? Développer la **circularité**: éviter le gaspillage, réparer au lieu de jeter, consommer différemment.

Ce dossier comporte les six éléments suivants:

- **1. Empreinte environnementale**, bien au-delà des limites de notre planète.
- **2. Alimentation**, réduire le gaspillage, une lutte commune.
- **3. Conseils aux PME**, rendre les processus plus durables.
- **4. Visualisation**, comprendre l'économie circulaire: quatre pages à détacher et à conserver.
- **5. Réparer plutôt que remplacer**, reportage au sein d'un *Repair Café*.
- **6. Recherche**, vers une économie plus durable.

**Le chiffre:** 42 kg de pain et de produits de boulangerie par habitant sont gaspillés chaque année en Suisse. Les plus grandes parties sont générées surtout à la transformation, mais aussi dans les ménages, où elles pourraient être évitées, si les restes de pain étaient cuisinés ou congelés par portions.

**Conclusion:** La circularité de l'économie nous concerne tous. Avec des moyens simples, il nous est facile de diminuer notre empreinte écologique.

**Autres sujets** abordés dans ce numéro: Sur les traces du castor, architecte-paysagiste; Explorer les eaux du passé (visite aux archives de l'eau de l'Université de Berne, où sont stockés des échantillons d'eau des années 1970 à ce jour); Le snowboard durable, etc.



**L'expression (ou le mot) du mois (90):**  
**Aller dormir chez Pluto.**  
Que signifie cette expression, née en mai 2022, en ville de Berne?  
**Réponse: voir page 6**

### ANNONCE

**Tarot intuitif**  
Consultations  
Workshops & Cours

**079 874 22 83**  
**www.k13.ooo**



Christine Werlé  
rédactrice en chef

Pour la première fois depuis sa création en 1889, le Musée d'Histoire de Berne sera entièrement rénové afin de répondre aux exigences d'un musée contemporain. Thomas Pauli-Gabi, directeur du Musée d'Histoire de Berne, explique pourquoi cette modernisation était urgente.

## « DE CETTE FAÇON, NOUS PRÉPARONS LE MUSÉE À L'AVENIR »



Photos : © Musée d'Histoire de Berne

### Pourquoi avez-vous décidé de faire cette rénovation?

Après 130 ans, il était grand temps de procéder à la première rénovation complète de notre château-musée. Tout d'abord, parce que cela devrait résoudre les graves problèmes liés aux installations techniques du bâtiment et à la sécurité des personnes. En effet, les installations techniques du bâtiment ont été aménagées à divers endroits au cours des décennies et n'ont pas été coordonnées les unes avec les autres. Certaines sont obsolètes depuis longtemps. Il n'y a pas de concept technique global du bâtiment et les différents systèmes entraînent une consommation d'énergie et des coûts d'exploitation élevés. Les installations techniques seront donc mises en conformité avec les normes les plus récentes en matière d'efficacité énergétique.

### Cette modernisation concerne-t-elle également les expositions?

Les expositions sont également un élément central de la rénovation globale. Leur concept date d'une trentaine d'années et ne correspond plus dans une large

mesure aux intérêts et aux besoins des visiteurs. Afin de maintenir l'attractivité du musée sur le long terme, le contenu et la mise en scène des expositions doivent être entièrement et conceptuellement renouvelés de manière cohérente en plus des rénovations techniques du bâtiment. De cette façon, nous préparons le musée à l'avenir.

### Qu'est-ce qui va changer pour les visiteurs exactement?

Les salles d'exposition doivent pouvoir être utilisées de manière flexible, en fonction de l'effet recherché sur le public. Le but est d'emmener les visiteurs dans des voyages passionnants et inspirants dans des univers passés et présents. Des accès sans obstacle seront également créés afin d'optimiser le flux de visiteurs. Le musée disposera par ailleurs à l'avenir d'une deuxième entrée/sortie et sera orienté aussi bien vers l'Helvetiaplatz au nord que vers le quartier des musées au sud. Dans le cadre de la rénovation globale, nous allons créer un grand espace ouvert côté sud pour y installer le jardin du musée qui sera au cœur du quartier des musées.



### Quand commenceront les travaux et quand seront-ils terminés? Le musée restera-t-il fermé pendant la rénovation?

Les travaux de rénovation doivent débuter en 2027 et dureront jusqu'en 2031. La grande salle d'exposition temporaire du musée restera ouverte pendant les travaux.

### À combien s'élèvent les coûts de cette rénovation?

Le coût de la rénovation globale est estimé à 120 millions de francs sur la base d'une étude de faisabilité réalisée en 2023. Le financement est assuré par le canton de Berne, la ville de Berne et la Bourgeoisie de Berne, à raison d'un tiers chacun.

### Réponse de la page 5

Constituée en 2020, l'association *Rêves sûrs – Sichere Träume* exploite, depuis le 22 mai 2022, le centre d'hébergement d'urgence *Pluto*, destiné à des adolescents et des jeunes adultes, âgés entre 14 et 23 ans. Le centre se trouve à la Studerstrasse 44, 3004 Bern, il offre sept places de couchage et il est ouvert tous les jours de 18 h à 9 h, [pluto-bern.ch](http://pluto-bern.ch) et [sichere-traume.ch](http://sichere-traume.ch). M 078 247 24 44, [info@pluto-bern.ch](mailto:info@pluto-bern.ch). L'accueil est gratuit. C'est une offre sociale à bas seuil. RK

## ENCOURAGER LE BILINGUISME DANS LA CULTURE

Christine Werlé  
rédactrice en chef

À Berne, des personnalités, des entreprises, des associations et des institutions s'engagent pour le bilinguisme. C'est le cas du Conseil-exécutif qui décernera pour la première fois cette année le Prix du bilinguisme dans la culture.

On le sait: le canton de Berne a la particularité d'être bilingue. C'est la conséquence de sa situation géographique, à la frontière entre la Suisse alémanique et la Suisse romande. Pour cette raison, il a toujours voulu jouer un rôle de pont entre les deux cultures linguistiques. Ce rôle est devenu plus concret en 2019 lorsque le gouvernement bernois a décidé de mettre en place des mesures pour promouvoir le bilinguisme cantonal dans différents domaines.

L'une des trois mesures décidées dans le domaine de la culture a été la création d'un Prix du bilinguisme dans la culture, décerné parallèlement au Prix de la culture du canton de Berne. À compter de 2023, le Prix du bilinguisme dans la culture viendra donc récompenser chaque année des professionnels de la culture ainsi que des institutions culturelles qui encouragent l'échange entre les cultures francophone et germanophone.

### Les Bernois(es) invité(e)s à participer

Cette récompense a pour but de contribuer aux rencontres et aux échanges entre les cultures de langue allemande et française. À travers des projets et des institutions culturelles bilingues, le public pourra ainsi mieux percevoir et vivre le bilinguisme bernois. Ce prix vise également à sensibiliser la population suisse à l'enrichissement culturel que représente le bilinguisme bernois et contribuera à le faire connaître des deux côtés de la barrière de röstli.

D'autre part, les habitant(e)s du canton pourront participer à la procédure de nomination des candidat(e)s au Prix. Ce processus participatif permettra également de sensibiliser les Bernois eux-mêmes au bilinguisme. En outre, les autorités bernoises espèrent que ce Prix encouragera les professionnels de la culture à se confronter au bilinguisme.

### Un prix doté de 20'000 francs

Pour décrocher le Prix du bilinguisme dans la culture, doté de 20'000 francs, les candidat(e)s devront remplir plusieurs critères: leur travail doit permettre la rencontre et l'échange entre les deux cultures; leur création artistique a pour thème le bilinguisme; leur quotidien est marqué par le bilinguisme; ils ou elles servent d'intermédiaire entre les deux cultures linguistiques; ils ou elles donnent de la visibilité au bilinguisme dans le canton de Berne.

Un jury composé de membres de différents domaines évaluera les projets et soumettra son choix à la Direction de l'instruction publique et de la culture, qui désignera la lauréate ou le lauréat du Prix du bilinguisme dans la culture. Le prix sera décerné à l'automne 2023 dans le cadre de la cérémonie du Prix de la culture du canton de Berne.

### Dans les objectifs de la législature 2023-2026

Comme déjà mentionné plus haut, le canton de Berne encourage spécifiquement la diversité et le bilinguisme. C'est même l'un des axes de développement du programme gouvernemental de législature 2023 à 2026.

Outre le Prix du bilinguisme dans la culture, d'autres actions ont été entreprises dans la culture: la promotion du bilinguisme dans les musées et institutions d'importance nationale ainsi que le développement de mesures appropriées pour soutenir le bilinguisme sur la scène culturelle dans tout le canton. L'Office de la culture promeut également intensivement le bilinguisme en interne et a été certifié à cet effet par le Forum du bilinguisme.

Informations:  
[www.be.ch/prixdubilinguisme](http://www.be.ch/prixdubilinguisme)

Consultez l'agenda francophone sur [arb-cdb.ch](http://arb-cdb.ch)



### ANNONCE

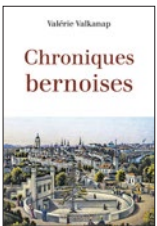
## UN CADEAU TYPIQUEMENT BERNOIS POUR TOUTE L'ANNÉE

*Le magazine des francophones*

Un abonnement au *Courrier de Berne*, le cadeau idéal pour votre famille et vos amis ici et à l'étranger.

Abonnement annuel (10 numéros):  
Suisse CHF 40.00, Etranger CHF 45.00

## AUTRES PUBLICATIONS

|                                                                                     |                                                                                     |                                                                                     |
|-------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------|
|  |  |  |
| <i>Chroniques bernoises</i><br>Valérie Valkanap<br>CHF 19.00                        | <i>Ours qui rit!</i><br>Anne Renaud<br>CHF 5.00                                     | <i>100 ans CdB</i><br>Yves Seydoux<br>CHF 8.00                                      |

Frais de port en plus

### Contact:

Association romande et francophone de Berne et environs  
3000 Berne, [president@arb-cdb.ch](mailto:president@arb-cdb.ch), T 079 247 72 56

### LA CASE



Anne Renaud







Valérie Valkanap

## À BERNE POUR REPRÉSENTER LES FRANCOPHONES

**Sandra Roulet, 53 ans, directrice générale adjointe du Réseau de l'Arc et députée socialiste de Valbirse au Grand Conseil bernois, aime venir à Berne. Ses raisons? Berne est au cœur de la politique. Mais pas que.**



### Avez-vous des attaches à Berne ?

Pas du tout ! J'habite à Malleray et j'y suis née d'un père italien et d'une mère autrichienne. Je n'ai pas été suisse avant l'âge de 26 ans. Mes parents n'avaient pas le droit de vote pour dire que je ne suis pas tombée dedans lorsque j'étais petite. C'était des travailleurs, mon père sur les routes, ma mère en usine. J'ai pas mal voyagé en France à l'époque où j'accompagnais mon mari qui avait fait des études de théologie. Puis nous sommes allés en Afrique où nous sommes restés deux ans dans le cadre d'un projet humanitaire. Ensuite, nous sommes rentrés à Moutiers où mon mari et moi tenions un cabinet d'ergothérapie.

### Qu'est-ce qui vous a amené à la politique ?

Une succession d'événements. J'ai perdu mon mari dans un accident en 2008. Mes enfants avaient alors 8, 10 et 12 ans. Il m'a fallu faire front et rebondir. J'ai trouvé un poste à la Croix-Rouge régionale du Jura bernois. Puis, par suite d'une fusion de six régions, la Croix-Rouge est devenue cantonale, ce qui m'a permis de créer des liens professionnels dans tout le canton. J'ai réalisé l'importance d'une politique proche de la réalité du terrain, des problématiques concrètes des citoyens. Après le décès de mon mari, j'ai enregistré un premier CD que nous avons composé ensemble. Dans ma vie, la culture, la musique sont très importantes parce qu'elles nous connectent les uns aux autres. C'est par la musique que je me suis fait connaître. Comme j'étais par ailleurs membre du parti socialiste, on m'a proposé en 2018 de porter ma candidature au Grand Conseil bernois et... j'ai été élue. J'ai dû beaucoup apprendre, notamment à défendre des projets politiques complexes.

### Quelle langue pratiquez-vous à Berne ?

Je ne suis pas bilingue mais je trouve extraordinaire de pouvoir communiquer entre gens de différentes langues et cultures. C'est d'ailleurs pour cela que j'aime la politique, c'est le fondement du vivre ensemble. Je parle le bon allemand. Au Parlement, le canton fait des efforts remarquables en matière de bilinguisme. Dans les commissions parlementaires comme à la tribune tout est traduit. J'ai envie de m'adresser spontanément à l'autre dans sa langue, mais j'ignore si je fais bien. Car je suis à Berne pour représenter les francophones et il est important de parler français pour montrer que nous existons. Alors il m'arrive de passer d'une langue à l'autre parce que l'important est de se comprendre.

### Combien de fois venez-vous à Berne ?

En moyenne cinq fois par mois. Pendant les sessions parlementaires, je pendule tous les jours, j'en ai pour 50 minutes. Je remarque

que les Jurassiens bernois se déplacent plus facilement aujourd'hui, ce qui tend à combler le fossé entre ville et périphérie. Mais je me demande s'ils ont bien conscience de l'existence d'une communauté francophone à Berne et toutes les activités culturelles disponibles en français. Je crois qu'ils se rendent davantage à Neuchâtel ou à Fribourg. Je profite de ma présence à Berne pour créer des ponts entre Romands de la ville et citoyens du Jura bernois. J'ai découvert pour ma part une ville imprégnée de culture francophone. Beaucoup d'efforts sont accomplis, par exemple dans les musées au niveau des traductions.

### Pourquoi vous porter candidate aux prochaines élections d'octobre 2023 au Conseil National ?

Parce que je veux porter au niveau fédéral les valeurs qui me sont chères telle que la défense des moins favorisés et l'obtention d'une vie décente pour chacun. Je veux m'engager pour réformer notre système de santé qui atteint ses limites aujourd'hui, notamment dans le projet de soins intégrés portés dans le Réseau de l'Arc ou j'exerce. Il est en outre important d'avoir des candidatures francophones pour défendre le bilinguisme à ce niveau.

### Qu'est-ce qui manque à Berne ?

Les montagnes! Je viens d'une vallée entourée de montagnes. Je ne suis pas citadine mais j'aime passer du temps à Berne, une journée ou une belle soirée d'été.

### Et qu'est-ce que vous y appréciez ?

Pouvoir sortir boire un verre sur une terrasse où il y a du passage et de la vie. Déambuler dans les rues piétonnes, aller voir un spectacle. Et par-dessus-tout faire la descente de l'Aar à la nage ou en canoé !

JAB  
CH-3001 Berne  
P.P. / Journal  
Post CH AG  
Changements d'adresse :  
Association romande et  
francophone de Berne et environs  
3000 Berne

NATURELLEMENT  
DEPUIS 1933

Nos pharmacies  
à Berne et Bienne

Depuis trois générations,  
la santé, le bien-être  
ainsi que le soutien des  
personnes sont la  
priorité de la famille Noyer  
et de ses équipes.

[www.drnoyer.ch](http://www.drnoyer.ch)

DR. NOYER  
PHARMACIES